

Décembre 2013

## Chiara Lubich

### ***Fondatrice du Mouvement des Focolari (1920-2008)***

**Son action inlassable au service de l'Évangile et de la fraternité humaine a fait de Chiara Lubich une personnalité spirituelle incontournable, reconnue aujourd'hui dans le monde entier.**

**Née à Trente en Italie**, le 22 janvier 1920, Chiara Lubich fait partie d'une famille très unie de quatre enfants. Son père, imprimeur, aux idées sociales avancées, perdra son travail avec l'arrivée du fascisme. Chiara, pourtant passionnée par ses études, devra, pour aider la famille à vivre, enseigner comme institutrice dans un village de montagne. Membre de l'Action Catholique, elle est remarquée par la paroisse franciscaine qui regroupe des jeunes. Elle donne à ces jeunes filles un dynamisme nouveau : « *Dieu nous aime...* » leur répète-t-elle inlassablement dans cette période de haine.

**En 1943**, Trente est secouée par de violents bombardements. Le 13 mai, la famille Lubich doit se réfugier dans la montagne. Chiara comprend alors qu'elle doit quitter ses parents qui vont rejoindre la cohorte des réfugiés et doit rester à Trente. C'est ce que Dieu lui demande pour rester cohérente avec son appel. Elle retournera dans la ville en ruines et, avec quelques amies, se mettra au service des plus pauvres.

Déjà dans les abris antiaériens, avec ses premières compagnes, **elles ne prennent que l'Évangile** avec elles. Ces paroles s'éclairent d'une lumière nouvelle. Chiara et ses premières compagnes se sentent poussées à les traduire en vie.

Elles trouvent un appartement, quelques matelas, quelques chaises. Le premier *focolare* est né (en dialecte trentin, ce mot exprime l'espace autour du foyer où chacun peut y recevoir lumière et chaleur).

**Dans les paroles de Jésus**, pénétrant une à une le quotidien, et en particulier dans le commandement que Jésus dit « nouveau » et sien, « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » elles ont l'intuition que là se trouve la loi pour que l'humanité désagrégée se recompose. La mesure de cet amour se concentre dans le sommet de la souffrance de Jésus qui sur la croix donne sa vie et va jusqu'à crier « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Se mettant à sa suite, elles font l'expérience de la joie, la paix, la force, les fruits de l'Esprit qui marquent sans équivoque la présence vivante du Ressuscité, promesse faite à « deux ou trois unis en son nom », c'est-à-dire en son amour. Et dans le testament de Jésus, « que tous soient un », elles voient le pourquoi de leur vie : « nous étions nées pour l'unité, pour contribuer à la réaliser dans le monde ».

De l'Évangile vécu est ainsi né un courant de spiritualité, **une spiritualité de l'unité**, nettement communautaire que l'Église catholique reconnaîtra ainsi que d'autres Églises comme un charisme que l'Esprit Saint a suscité de nos jours pour réveiller la vie de l'Évangile.

**Après la guerre**, l'extension rapide du Mouvement en Italie puis à travers le monde amène sa fondatrice à rencontrer des personnalités non catholiques avec qui une amitié solide la liera : frère Roger, prieur de Taizé en France, des évêques luthériens en Allemagne, le patriarche orthodoxe Athenagoras 1<sup>er</sup> à Istanbul, le Dr Ramsay, primat de l'Église anglicane, à Londres.

Ces divers contacts lui vaudront, en 1977 **le prix Templeton pour le progrès de la religion et de la paix**. Son souci de l'Église l'amènera à collaborer étroitement avec Paul VI puis Jean-Paul II. Laïque catholique,

elle a ouvert de nouvelles voies dans les dialogues œcuménique, interreligieux et avec les non-croyants.

En 1981 Chiara présente son expérience de l'Évangile dans un temple à Tokyo devant 10.000 Bouddhistes, c'est la première femme chrétienne à le faire, et en 1997 en Thaïlande à des moniales et des moines. Cette même année elle est invitée à prendre la parole dans la mosquée historique «Malcom X » de Harlem (New York) présents 3000 musulmans afro-américains, rencontre qui se renouvelle en l'an 2000 à Washington avec 5000 chrétiens et musulmans. Le dialogue se développe aussi dans différentes nations chez les juifs, les indous, les sikhes, les animistes.

Le monde civil lui décernera de nombreux prix dont le *Prix Unesco de l'éducation pour la Paix* (Paris 1996) et le *Prix européen des Droits de l'Homme* (Conseil de l'Europe, Strasbourg 1998).

Chiara Lubich est décédée à l'âge de 88 ans, le vendredi 14 mars 2008 à son domicile de Rocca di Papa (près de Rome).

**A ses funérailles** dans la basilique de St-Paul-hors-les-murs à Rome, entourée de milliers de personnes, se trouvent de nombreuses personnalités politiques de différents partis, de représentants de diverses religions et Eglises, de mouvements catholiques, de nombreux cardinaux et évêques. Le Pape Benoît XVI exprime dans un télégramme sa gratitude pour « les merveilles que Dieu a accomplies par elle », « par le témoignage de son existence toute donnée aux besoins de l'homme contemporain », « constamment engagée pour la fraternité entre tous les peuples ». Dans son homélie, le cardinal Tarcisio Bertone a défini sa vie comme « un chant d'amour à Dieu » et l'a définie comme un des « astres brillants du XX siècle », à côté d'une personnalité comme celle de Mère Teresa de Calcutta.